

HOCKEY
Voyez nos photos du match opposant le Canadien aux Kings de Los Angeles sur cyberpresse.ca/kings

HOCKEY
Mathias Brunet commente l'actualité de la Ligue nationale sur cyberpresse.ca/lnh

TWITTER
Utilisateurs de Twitter, suivez notre équipe des Sports sur twitter.com/cybsports

SPORTS



LA PRESSE
À LA COUPE GREY
MILLER ET TRESTMAN SE VOIENT
UN GRAND RESPECT PAGE 2

LA PRESSE
À LAKE LOUISE
DES AJUSTEMENTS PAR
UN JOUR GLACIAL PAGE 4

LNH EST

	PJ	PTS
1 x - Philadelphie	23	32
2 x - Washington	23	32
3 x - Canadien	22	29
4 Tampa Bay	22	28
5 Pittsburgh	23	28
6 Boston	20	26
7 Rangers de NY	23	25
8 Atlanta	22	23
9 Ottawa	22	21
10 Caroline	21	20

x - meneurs de division
PJ - parties jouées; PTS - points

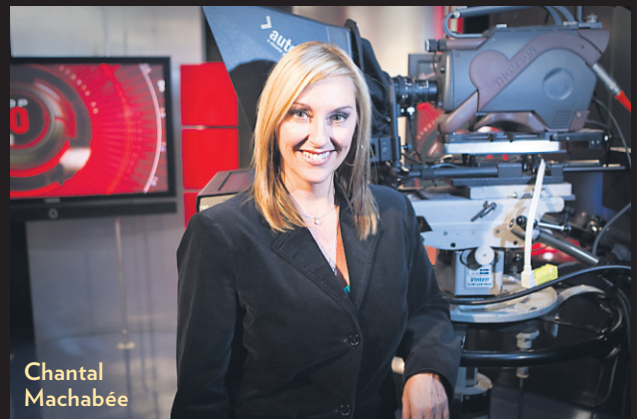
OÙ SONT LES FEMMES?

De plus en plus de femmes s'intéressent au hockey, mais elles sont toujours peu nombreuses à couvrir notre sport national. Rencontre avec quelques pionnières et des vedettes montantes du milieu pour faire le point.

PAGES 6 ET 7



Evelyne Audet



Chantal Machabée

PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« Tout un soulagement »

Lars Eller a finalement marqué son premier « mål » avec le Canadien



FRANÇOIS GAGNON

Lars Eller a dû attendre longtemps. Très longtemps. Beaucoup plus longtemps qu'il ne l'avait anticipé. Mais à force de travail, le Danois échangé à Montréal en retour de Jaroslav Halak a finalement marqué son premier but dans l'uniforme du Canadien. Un but qui a confirmé une victoire facile de 4-1 aux dépens des Kings de Los Angeles.

« C'est tout un soulagement. Je suis vraiment content. C'est la première fois de ma vie que je dois attendre 21 matchs avant de marquer. J'espère que je n'aurai pas à attendre 20 autres parties pour mon deuxième but », a lancé Lars Eller qui affichait un sourire radieux après la victoire.

Eller a marqué son premier but en récupérant une rondelle tirée de la pointe par Alexandre Picard. Rondelle qui s'est écrasée sur le poteau à la gauche du gardien lavallois Jonathan Bernier avant de rebondir dans l'enclave.

Une fois la rondelle dans le filet, le jeune homme a levé les bras et les yeux au ciel. Et si l'ovation réservée par la foule lui a fait chaud au cœur, c'est le mot « mål », qui signifie « but » en danois, qui lui résonnait dans la tête.

« Mes performances allaient en s'améliorant depuis quelques matchs et j'avais l'impression de contribuer aux succès de l'équipe même si je ne marquais pas. Mais cela fait du bien d'avoir un but », a ajouté Eller, qui s'attendait à avoir des messages de félicitations sur son portable.

« C'est le milieu de la nuit à la maison, mais je sais que mes parents et des amis suivent le match. Je ne réveillerai personne en appelant à la maison en sortant d'ici », a-t-il conclu.

Assailli par ses coéquipiers qui ont célébré avec lui sur la patinoire, Eller a eu droit à des éloges dans le vestiaire.

« Je lui ai dit que le premier but était le plus dur à aller chercher. Que les autres suivraient rapidement. Il travaille

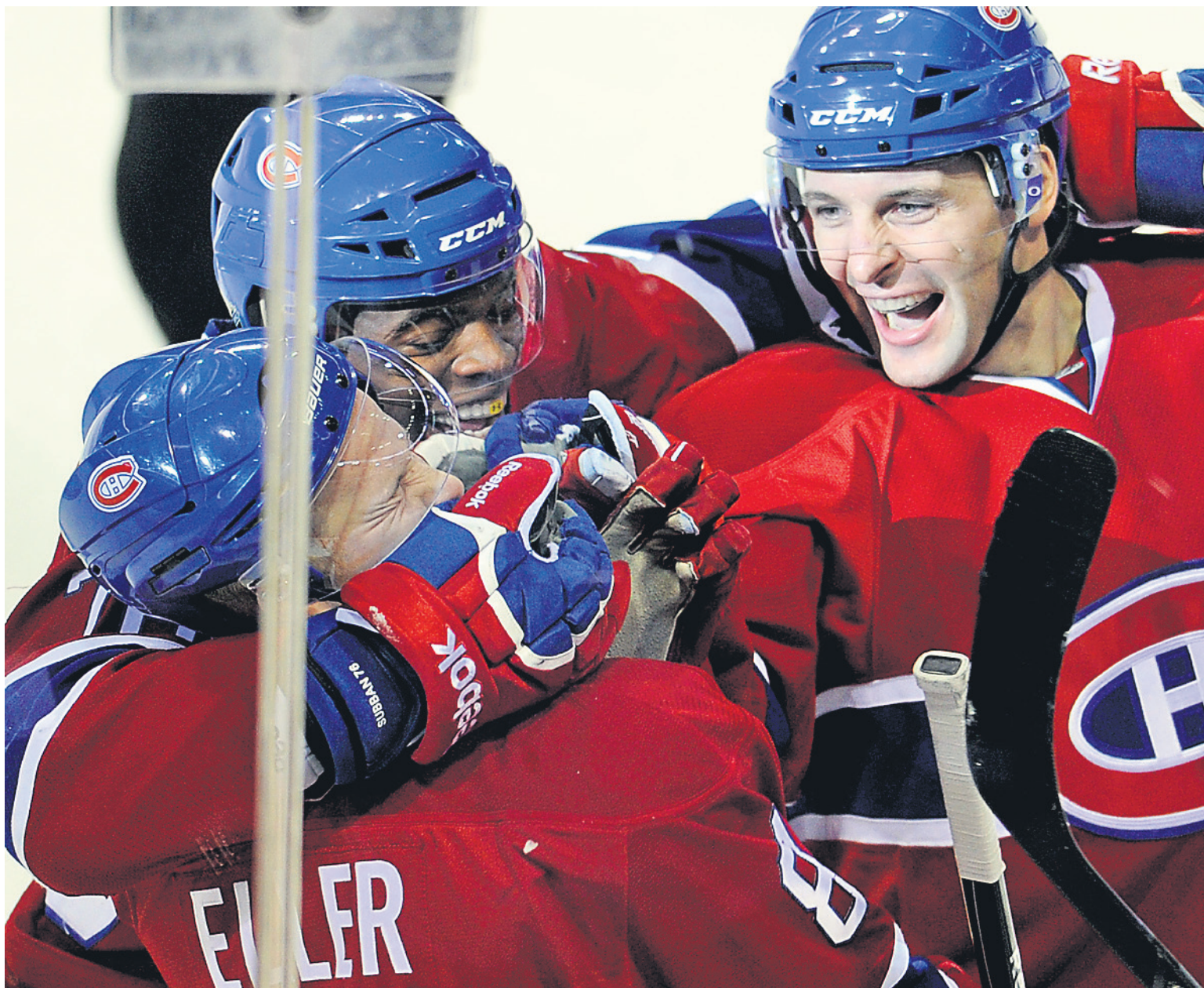


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Lars Eller a marqué son premier but avec le Canadien, hier, en deuxième période. P.K. Subban et Mathieu Darche (à droite) s'en souviendront eux aussi.

très fort et c'est plaisant de voir qu'il est enfin récompensé », a indiqué Mathieu Darche, qui a récupéré la rondelle du premier filet de son jeune coéquipier avant de la lui remettre.

« Une équipe, c'est comme une famille. On partage les joies et les peines de chacun. Nous espérons ce premier but autant que lui », a ajouté Michael Cammalleri.

Éveil de Kostitsyn

Comme il l'avait fait à Philadelphie 48 heures plus tôt, le Tricolore s'est offert une avance de 2-0 en première période.

Limité à un but à ses 12 derniers matchs, Andrei Kostitsyn avait décidé de disputer un fort

match contre les Kings. Il s'est imposé du début à la fin de la rencontre. Il a d'ailleurs surpris le gardien des Kings avec un puissant tir entre les jambières pour lancer le Canadien en avant 1-0, au milieu de la première.

À la fin de la période, Michael Cammalleri, avec une frappe de l'enclave, a doublé l'avance du Canadien. Initialement accordé à Scott Gomez, le but a été attribué à Cammalleri plus tard au cours du match.

« C'est Scott qui a immédiatement indiqué à l'arbitre qu'il n'avait pas touché à la rondelle. Ça démontre son esprit d'équipe et sa classe. Car dans la situation actuelle, il aurait eu bien besoin de ce but », a

souligné Cammalleri.

Leçon bien apprise

Les Kings se sont pointé le nez au début de la deuxième période. Pendant une pénalité écopée par Hal Gill, Alec Martinez a marqué son premier but en carrière dans la LNH. Tout juste rappelé par les Kings, le jeune attaquant a complété un bel échange amorcé par Ryan Smyth et Justin Williams.

« On a commencé la deuxième en se disant qu'il ne fallait pas répéter l'erreur de lundi à Philadelphie. Quand les Kings ont marqué, je me suis dit: pas encore! Heureusement, nous avons maintenu le rythme et avons

repris les commandes », a dit Cammalleri.

Tomas Plekanec, moins de deux minutes après le but des Kings, a redonné une avance de deux buts au Tricolore avec son huitième de la saison. Eller a complété le pointage en fin d'engagement.

À son premier match en carrière contre le Canadien, son premier dans la LNH au Centre Bell, le gardien Jonathan Bernier a accordé quatre buts sur 33 tirs. Il a toutefois été très mal protégé par ses défenseurs, qui ont cédé l'enclave au Canadien durant tout le match.

✚ AUTRES TEXTES EN PAGES 3 ET 4



PALETOTS
CHICS ET CHAUDS

COMPLETS GRIFFÉS
À PARTIR DE 299,98\$

SUPERBE COLLECTION
À PARTIR DE
179⁹⁸\$

MAGASINEZ
EN LIGNE
C'EST FACILE

ERNEST.CA

DU COMPLET AU DENIM PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258



LA PRESSE À LA COUPE GREY

LES ALOUETTES SE SONT ENTRAÎNÉS À L'INTÉRIEUR

Les Roughriders et les Alouettes se ressemblent à plusieurs égards, mais hier, ils ont opté pour des stratégies différentes. Alors que les Riders ont choisi de s'entraîner dans le froid (-17°C) pendant près de deux heures, les Oiseaux ont tenu un entraînement léger à l'intérieur, à l'Université de l'Alberta. «C'est une bonne chose pour nous!» a estimé Darian Durant au sujet du choix des Alouettes. «On peut en parler pendant des heures, mais tant qu'on n'a pas joué dans un froid semblable, on ne sait pas ce que c'est», a ajouté le quart-arrière des Roughriders. En plus de s'être entraînés à l'extérieur, hier, les champions de la division Ouest ont vaincu les Stampeders dans des

conditions arctiques, dimanche dernier, à Calgary. Pour S.J. Green, receveur des Alouettes, la température d'hier était une première. «Je suis originaire de la Floride, donc je n'ai jamais eu aussi froid de ma vie! J'ai disputé des matchs universitaires dans le froid, au Connecticut, mais jamais dans une température semblable». Pour le joueur de ligne offensive Marc Parenteau, des Roughriders, la récompense pourrait valoir le sacrifice. «On est au chaud lorsqu'on boit le champagne après le match», a-t-il rappelé. Notons qu'on s'attend à une température beaucoup plus clémente, dimanche (-2°C).

— Miguel Bujold



Darian Durant
PHOTO REUTERS

Une admiration réciproque

Marc Trestman et Ken Miller ont beaucoup de respect l'un pour l'autre



MIGUEL BUJOLD
EDMONTON

Marc Trestman dit souvent qu'il respecte tous les autres entraîneurs de la LCF au même degré. Les tièdes poignées de main que s'offrent Jim Barker, des Argonauts de Toronto, et lui à la fin de leurs matchs nous porteraient toutefois à croire le contraire...

En revanche, l'admiration de l'entraîneur-chef des Alouettes pour Ken Miller, son homologue des Roughriders de la Saskatchewan, est évidente. Trestman et Miller ont participé à une conférence de presse, hier, et même si leurs formations se sont livrées quelques duels épiques au cours de la dernière année et qu'elles s'affronteront en finale pour une deuxième saison de suite, les deux hommes s'entendent visiblement bien. Et ce n'est pas du bluff.

«On n'a qu'à regarder jouer les Roughriders afin de constater le type d'entraîneur qu'est Ken. Ce ne sont pas les meilleurs joueurs qui connaissent du succès, ce sont les meilleures équipes. Et celles de Ken sont toujours extrêmement disciplinées et bien structurées. Il n'y a aucune trace d'égoïsme. Puis la qualité de leur stratégie est également très élevée dans les trois facettes du jeu», a analysé Trestman, hier.

L'entraîneur-chef des Roughriders a rendu la pareille à Trestman, qui a souligné que ce dernier avait presque révolutionné le circuit canadien.

«Marc a apporté plusieurs nouvelles stratégies en attaque lorsqu'il est arrivé dans la LCF. Il est probablement l'entraîneur offensif qui a le plus d'influence dans le circuit, il a transformé le jeu aérien dans cette ligue. L'autre chose que j'observe, c'est la constance de son



PHOTO TODD KOROL, REUTERS

Comme l'an dernier, les entraîneurs Ken Miller, des Roughriders, et Marc Trestman, des Alouettes, se retrouvent en finale de la Coupe Grey. Pour Miller, il ne s'agit pas de se venger. «La vengeance démontre une étroitesse d'esprit et c'est une réaction émotive, et non pas intellectuelle», dit-il.

équipe. Elle ne se laisse jamais emporter et ne déroge jamais de ses objectifs. Et je pense que c'est grâce au leadership de Marc.»

«Ken a beaucoup plus d'expérience que moi dans cette ligue, alors j'ai étudié son équipe attentivement. De voir que lui et son organisation connaissent autant de succès m'a convaincu qu'on donnait le bon message à notre propre équipe. Car il y a beaucoup de similitudes dans la façon qu'on conduit nos affaires», a ajouté Trestman.

La plus grande similitude, c'est le niveau de préparation. C'est assez évident que les Alouettes et les Roughriders ont un pas d'avance sur les six autres équipes du circuit à ce chapitre. C'est peut-être d'ailleurs la raison pour laquelle leurs trois derniers affrontements ont été si

serrés et spectaculaires. Le match de la Coupe Grey de l'année dernière a certainement été l'un des meilleurs de l'histoire.

La rencontre s'est toutefois terminée dans la souffrance pour les Roughriders,

«Marc a apporté plusieurs nouvelles stratégies en attaque lorsqu'il est arrivé dans la LCF. Il est probablement l'entraîneur offensif qui a le plus d'influence à travers le circuit, il a transformé le jeu aérien dans cette ligue.» — Ken Miller, entraîneur-chef des Roughriders

qui croyaient bien l'avoir emporté avant d'être punis pour avoir eu 13 joueurs sur le terrain lors du placement raté de Damon Duval. Le botteur des Alouettes a obtenu une deuxième chance et a permis aux siens

de soutenir la victoire aux Riders.

Le regard vers l'avant

«Il n'y a aucun doute que ce fut une défaite désastreuse. Mais chaque personne vit des événements difficiles au cours

Les Roughriders ne cachent pas qu'ils pensent encore à leur cruelle défaite face aux Alouettes, tout en insistant sur le fait qu'ils ne considèrent pas le match de dimanche comme une occasion de prendre leur revanche ou de se racheter.

«Utiliser le concept de la vengeance afin de se motiver, ce n'est vraiment pas la solution. La vengeance démontre une étroitesse d'esprit, et c'est une réaction émotive, et non pas intellectuelle. On peut aborder les choses positivement ou négativement dans la vie et notre équipe a choisi de regarder vers l'avant. On se concentre sur ce qu'on peut et doit faire pour gagner plutôt que de vivre dans le passé», explique Miller, dont la sagesse rappelle souvent celle de Trestman. Ce n'est pas étonnant que les deux hommes s'entendent si bien.



PHOTO FRED GREENSLADE, REUTERS

L'attaque des Roughriders pourra compter sur Weston Dressler dimanche, contrairement à la finale de 2009.

Une meilleure attaque avec Weston Dressler

Trestman: «Il excelle toujours contre nous»

MIGUEL BUJOLD

EDMONTON — Les deux clubs finalistes nous répètent systématiquement depuis le début de la semaine qu'ils ne forment plus les mêmes équipes qu'en 2009, et c'est bien vrai.

Les Roughriders de la Saskatchewan pourront compter sur le petit Weston Dressler, qui n'a pas participé au match de la Coupe Grey en raison d'une blessure à une jambe. À ses deux matchs contre les Alouettes cette saison, le receveur de 5'7 a totalisé 323 verges de gains...

«Sa présence change complètement leur équipe. Leur attaque était déjà très bonne sans lui, mais elle est nettement supérieure lorsqu'il est dans la formation. Il est l'un des meilleurs joueurs de la

Ligue, selon moi. Il maîtrise tous les types de tracés, il peut retourner des bottés au besoin et il est très bon lorsqu'il est en possession du ballon. Il excelle toujours contre nous», a résumé l'entraîneur Marc Trestman.

Homme de très peu de mots, Dressler est évidemment heu-

Le receveur a totalisé des gains de 323 verges à ses deux derniers matchs contre les Alouettes.

reux de participer à la finale, mais juge que l'attaque des Roughriders a très bien joué sans lui, l'an dernier.

«C'est beaucoup plus agréable de savoir qu'on pourra

apporter une contribution sur le terrain, mais ce n'est pas comme si notre attaque n'avait pas bien joué en finale la saison dernière. Elle nous a placés en très bonne position de l'emporter», a observé Dressler.

Anthony Calvillo et les Oiseaux auront aussi un répertoire plus grand, dimanche. Même s'il a participé à la finale de 2009, S.J. Green n'était pas la menace qu'il est aujourd'hui. «Je sentais que je faisais partie de l'équipe, mais c'est nettement une sensation différente. Je suis maintenant un membre régulier de l'attaque et j'ai l'impression de jouer un rôle important, ce qui n'était pas le cas à pareille date l'an dernier. J'ai beaucoup plus de responsabilités et c'est ce que je désire. J'attends ce moment depuis longtemps», a dit Green.

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

TOMAS PLEKANEC
Après le but d'Alec Martinez, Plekanec, 79 secondes plus tard, a redonné une avance de deux buts aux siens en deuxième période grâce à un tir sur réception parfait à la suite d'une belle passe de Brian Gionta.

LE CHIFFRE DU MATCH

9 C'est l'effet P.K. Subban. Le Canadien présente en effet une fiche de neuf victoires contre aucun revers lorsque le défenseur participe au pointage.

LE HÉROS DU MATCH

ANDREI KOSTITSYN
L'ailier du Canadien était venu pour jouer et il a donné le ton à la rencontre en créant beaucoup d'action. Il a d'ailleurs marqué le premier but des siens et il a préparé celui de Tomas Plekanec avec une poussée au filet.
— PIERRE LADOUCEUR

Le niveau de jeu souhaité



MARC ANTOINE GODIN

Il n'y a pas que Lars Eller, auteur de son premier but avec le Canadien, et Scott Gomez, qui a récolté son premier point en cinq matches, qui étaient soulagés après le match.

Toute l'équipe était bien heureuse d'avoir retrouvé le niveau de jeu qu'elle souhaitait.

« Notre niveau de compétition était là où il devait être », a noté Michael Cammalleri, auteur du but victorieux.

« Il semble qu'on soit capables, depuis le début de la saison, de rebondir après une contre-performance », a noté Jacques Martin.

« C'est un groupe qui prend les choses à cœur. Ils savaient

« C'est un groupe qui prend les choses à cœur. »

— L'entraîneur Jacques Martin



Scott Gomez a gêné suffisamment Jonathan Bernier pour l'empêcher de bloquer le lancer de Michael Cammalleri en première période. Gomez a récolté une mention d'aide sur ce but qui portait la marque à 2-0 en faveur du CH.

ôtera un poids sur les épaules et qu'il sera encore plus à l'aise. »

Le bon karma

Déjà que les buts ne viennent pas aisément à Scott Gomez, il a fallu que celui dont il a été crédité en première période soit finalement remis à Michael Cammalleri.

La foule semblait déçue de voir que la meilleure performance de Gomez n'avait pas été couronnée par un but.

« Je suis allé voir Cammy immédiatement et je lui ai dit que je n'avais pas senti la rondelle me toucher », a expliqué Gomez, qui dit être le dernier à pouvoir célébrer ces temps-ci.

« Je sais que j'ai un gros derrière, mais j'aurais senti quelque chose... »

« Je lui ai répondu que c'était du bon karma d'admettre ces choses-là et que pour cette raison, il en marquerait deux au pro-

chain match », a ajouté Cammalleri.

Un match presque parfait

Carey Price peine à croire qu'il est déjà rendu à 13 victoires, son total de la saison dernière.

« Je les prends comme elles viennent, a-t-il dit. L'équipe joue bien alors elles sont toutes les bienvenues! »

« Tout le monde a contribué ce soir, a-t-il ajouté. Ce n'était pas loin d'être un match parfait, car on a bien joué de mon demi-cercle jusqu'à l'autre bout de la patinoire. »

Price faisait peu de cas d'avoir été privé d'un jeu blanc après que Ryan Smyth eut semblé lui faire obstruction lorsqu'il tentait un mouvement latéral.

« L'arbitre ne l'a pas vu, ou peut-être est-ce que je n'ai tout simplement pas entendu ses explications. Mais en fin de compte, ça importe peu », a indiqué Price.



PIERRE LADOUCEUR ANALYSE

Un plan de match réussi

Le plan de match était simple. Jacques Martin a demandé au trio de Tomas Plekanec, Brian Gionta et Andrei Kostitsyn, avec l'aide de Jaroslav Spacek et Roman Hamrik, de travailler contre le premier trio des Kings, celui de Justin Williams, Jarret Stoll et Ryan Smyth. De leur côté, Scott Gomez, Michael Cammalleri et Travis Moen, avec la complicité de Josh Gorges et Hal Gill, devaient freiner l'autre gros trio, celui de Dustin Brown, Anze Kopitar et Dwight King. Or, quand vos deux premiers trios dominant ceux de l'adversaire, vos chances de gagner sont excellentes.

La prise du sommeil

Dès la première période, les joueurs du Canadien ont suivi à la lettre les consignes de l'entraîneur Jacques Martin parce qu'ils ont excellé sans la rondelle. Comme c'est souvent le cas, une formation solide en défense étouffe son adversaire, qui finit par perdre patience et se faire prendre. Le Canadien a d'ailleurs été très intense et on a bien aimé l'effort de Gionta, qui a forcé l'arrière Jack Johnson à commettre une infraction. Le Canadien a ouvert la marque en avantage numérique. D'ailleurs, les deux buts du Canadien ont eu leur source en zone défensive. Anze Kopitar et Brad Richardson ont flairé une attaque possible et ils ont été pris à contrepied lorsque P.K. Subban et Mathieu Darche se sont contentés de pousser la rondelle vers l'avant. Andrei Kostitsyn en a perfité pour lancer. Puis, à quatre contre quatre, le Canadien a été patient pour sortir de sa zone. Il a endormi les Kings et déclenché une attaque par une longue passe de Roman Hamrik à Michael Cammalleri, mais la rondelle n'aurait jamais trouvé le fond du filet sans la présence de Gomez devant le gardien Jonathan Bernier.

SOMMAIRE

KINGS 1 CANADIEN 4

PREMIÈRE PÉRIODE

1. **Canadien Kostitsyn 8** (Darche, Subban) 9:59 (an)
2. **Canadien Gomez 3** (Cammalleri, Hamrik) 17:37

Pénalités - Johnson LA (retenir) 9:53, Brown LA (obstruction) 16:50, Plekanec Can (coude) 16:50.

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Los Angeles, Martinez 1 (Williams) 1:57 (an)
4. **Canadien, Plekanec 8** (Gionta, Kostitsyn) 3:16
5. **Canadien, Eller 1** (Picard, Pouliot) 18:07

Pénalités - Gill Can (obstruction) 0:20, Smyth LA (retenir) 5:03, Eller Can (accrocher) 12:28.

TROISIÈME PÉRIODE

Aucun but

Pénalités - Smyth LA (obstruction du gardien) 5:27, Gill Can (obstruction) 12:09.

TIRS AU BUT

Los Angeles.....	8	8	9-25
Canadien.....	10	15	8-33

GARDIENS

Los Angeles: Bernier.....	(P,2-5-0)
Canadien: Price.....	(G,13-7-1)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Los Angeles.....	1-3
Canadien.....	1-3

Arbitres - Eric Furlatt, Kevin Pollock
Juges de lignes - Jonny Murray, Michel Cormier
Assistance - 21,273

Bernier : « On doit tous se regarder dans le miroir »

PIERRE LADOUCEUR

« Quand on ne travaille pas, on ne peut pas gagner, a déclaré Dustin Brown, capitaine des Kings de Los Angeles. Quand l'effort n'y est pas, les prises de décision sont mauvaises et les gars ratent leurs missions. »

Ce n'était donc pas la formule idéale pour mettre un terme à une série de six revers des Kings contre le Canadien. De fait, les Kings ont été battus à leurs cinq dernières visites à Montréal où ils n'ont pas gagné depuis le 12 novembre 1999.

Même le trio de Ryan Smyth (7-6=13), Jarret Stoll (7-10=17) et Justin Williams (8-13=21) a été limité à deux passes. Ils avaient amassé 49 points (22-27) à leurs 18 matches précédents.

Dans les circonstances, les dés étaient pipés pour Jonathan Bernier, à l'occa-

sion de son premier départ en carrière au Centre Bell. Il se retrouve maintenant avec un rendement de 2-5-0 depuis le début de la saison.

« On était un pas derrière les joueurs du Canadien et on ne peut pas jouer ainsi contre une bonne équipe. On doit tous se regarder dans le

miroir et je m'inclus dans le groupe. Ce soir, le Canadien est sorti en force et ses joueurs gagnaient les courses aux rondelles », a raconté Bernier, qui a repoussé 29 des 33 rondelles dirigées vers son filet.

« Ils ont constamment eu une présence devant mon filet et ils réussissaient à toucher aux tirs de la pointe, ce qui compliquait mon travail pour éviter les retours. Actuellement, on connaît une mauvaise séquence après un excellent début de saison. Il faut trouver la solution », a ajouté Bernier.

La solution sera peut-être un retour à la maison, où les Kings présentent une fiche de 8-1-0. Ils accueilleront les Blackhawks de Chicago, samedi.

« On a bien joué à domicile et il faudrait offrir le même genre de performances à l'étranger », a conclu Bernier.

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/	T	L	MIN	M%
6 D SPACEK, JAROSLAV				+1	21:27	1		
11 C GOMEZ, SCOTT		1	1	+1	18:05	1		42
13 AG CAMMALLERI, MICHAEL	1		1	+1	20:56	3		100
14 C PLEKANEC, TOMAS	1		1	+1	18:59	2	2	40
15 C HALPERN, JEFF					14:04	2		33
21 AD GIONTA, BRIAN		1	1	+1	17:13	7		100
26 D GORGES, JOSH				+1	22:19			
32 AG MOEN, TRAVIS					17:09			
40 C LAPIERRE, MAXIM					11:25	2		50
44 D HAMRLIK, ROMAN		1	1	+1	23:31	1		
45 D PICARD, ALEXANDRE		1	1	+1	15:49	2		
46 AG KOSTITSYN, ANDREI	1	1	2	+1	16:36	2		
52 AG DARCHE, MATHIEU		1	1	+1	08:56			
57 AG POULIOT, BENOIT		1	1	+1	07:04	3		
75 D GILL, HAL				+1	20:12		4	
76 D SUBBAN, P.K.		1	1	+1	16:58	3		
81 C ELLER, LARS	1		1	+1	09:47	2	2	38
94 C PYATT, TOM					12:27	2		50
TOTAUX	4	8	12	+14		33	8	42

T = Temps de glace L = Lancer aux buts MIN = Minutes punition M% = Pourcentage de réussite mises en jeu

Réplique rapide

Il y a des moments importants dans un match. Les deux équipes ont habituellement leurs chances à tour de rôle. Ainsi, en deuxième période, les Kings ont eu l'occasion de revenir dans le match lorsque Hal Gill a commis une infraction au tout début de la deuxième période. D'ailleurs, Alec Martinez en a profité pour inscrire son premier but dans la LNH. Le match était alors à la portée des Kings. Plekanec a ajouté un but d'assurance seulement 79 secondes après celui de Martinez. Ce but a eu son origine avec la poussée de Kostitsyn au filet. Puis, sur le retour, Gionta n'a pas tardé à repérer Plekanec.

Positionnement et discipline

Avec une avance de trois buts, les joueurs du Canadien ne se sont pas nécessairement repliés en défense, mais ils se sont assurés d'avoir un bon positionnement. Les Kings se sont heurtés à une équipe disciplinée qui a fermé la porte à double tour.

SKI ALPIN LA PRESSE À LAKE LOUISE

Quand le liquide antigel gèle...



SIMON DROUIN

LAKE LOUISE — La pièce d'équipement la plus populaire à Lake Louise? Le ruban gommé. Peu de skieurs s'en sont passé mercredi après-midi. À 130 km/h, une engelure sur le nez ou les joues est si vite arrivée.

Froide, la journée? Glaciale. Quand le liquide antigel gèle... Moins 30, indiquait le thermomètre en matinée.

Trop heureux de mettre à l'essai ses skis Head, un nouvel équipementier, Aksel Lund Svindal a accueilli le temps froid avec un haussement d'épaulement. Il a réalisé le meilleur chrono de ce premier entraînement de descente de la nouvelle saison de Coupe du monde. La descente officielle est prévue samedi, le super-G dimanche.

« Quelqu'un m'a dit que Lake Louise était en ce moment le deuxième endroit parmi les plus froids de la planète après le pôle Nord », a souligné avec amusement le grand Norvégien, le seul à franchir la piste Men's Olympic Downhill en moins d'une minute 50 secondes.

Svindal, gagnant du grand globe de cristal en 2009, a devancé de sept centièmes l'Autrichien Hans Grugger et de 14 centièmes le vénérable Suédois Patrick Jaerbyn (41 ans, quand même!). Robbie Dixon, de Whistler, a été le meilleur Canadien avec le 15^e temps (+ 86 centièmes).

Un peu en retrait, Erik Guay a enregistré le 21^e chrono, à 1,45 seconde de Svindal, à qui il a refilé quelques conseils au walkie-talkie après sa descente. Le Québécois de 29 ans s'était laissé surprendre à deux endroits sur la première moitié du parcours. Deux erreurs de trajectoire qui expliquaient sa grande sérénité au bas de la pente.

« Je voulais bien me sentir sur mes skis et c'est ce que j'ai réussi, a noté l'athlète de 29 ans, deuxième parmi les plus rapides sur la dernière section. Donc, le ski en tant que tel, ça va bien. J'ai de bonnes sensations. Il faut juste que je nettoie les erreurs. Ça, c'est facile à corriger. J'aime mieux que ce soit des erreurs tactiques que ce soit le ski. »

À pareille date l'an dernier, l'histoire était bien différente. Une blessure au dos durant l'entraînement estival avait retardé sa préparation d'un mois. « J'étais un peu perdu dans mon ski, a rappelé Guay. Pour le retrouver, il fallait que j'aie fait des manches d'entraînement en ski libre. Quand il fait -30 °C... »

Le gagnant du globe de cristal du super-G peut se compter chanceux d'être en santé. En octobre dernier, une lourde chute à l'entraînement l'a empêché de prendre le départ à la Coupe du monde d'ouverture de Sölden. Puis, il y a une dizaine de jours, il a glissé sur un morceau de plastique lors d'un entraînement de vitesse à Vail, au Colorado. Ça a cogné dur et ses skis ont cassé. Il en a été quitte pour une douleur au mollet qui a duré quelques jours.

« Je me suis planté d'aplomb, a dit Guay. Des fois, c'est bon d'avoir des chutes comme ça avant la saison. Là, c'est fini! »

Les dirigeants de l'équipe comptent sur lui pour lancer la saison 2010-2011 du bon pied. Depuis 2006, les Canadiens, femmes et hommes confondus, ont obtenu pas moins de neuf podiums dans la station albertaine, dont la victoire de Manuel Osborne-Paradis en super-G l'an dernier. Guay cherche pour sa part à « trouver le secret » de Lake Louise depuis sa deuxième place en descente en 2003.



PHOTO MIKE BLAKE, REUTERS

Une journée glaciale, hier, à Lake Louise. Erik Guay a voulu prévenir les engelures avec du ruban gommé.

« Plus facile que je pensais »

Bourque a évité les risques à son retour en descente

SIMON DROUIN

LAKE LOUISE — Il ne restait à peu près plus personne au bas de la piste quand François Bourque a traversé la ligne d'arrivée avec son dossard 66. Quarantième à 2,61 secondes du leader, Aksel Lund Svindal.

« Pas si pire pour un gars qui n'en a pas fait depuis deux ans », a lâché Bourque dans l'aire d'arrivée, hier après-midi, lors de la première descente d'entraînement de la Coupe du monde de Lake Louise.

En fait, sa dernière descente remontait au 1^{er} mars 2008, à Kvitfjell, en Norvège. L'automne suivant, il y a eu cette grave blessure à un genou à l'entraînement à Lake Louise. Déjà peu friand de cette dis-

cipline, Bourque avait décidé de ranger ses longs skis et de se concentrer sur le géant et le super-G. Décision renforcée par cette autre déchirure du ligament croisé antérieur subie à Val Gardena, il y a un an.

Or la descente reste un outil incontournable. « Si je veux revenir à un bon niveau en super-G, je n'ai pas le choix de faire des entraînements de descente », a souligné Bourque, qui a eu 26 ans la semaine dernière.

Le Gaspésien d'origine a admis avoir ressenti une nervosité inhabituelle avant de s'élancer, hier. Il a donc joué de prudence et évité les risques. « Finalement, j'ai été surpris. Ça a été plus facile que je pensais, a-t-il noté. Mentalement,

c'est bon. Je me sens quand même solide. »

Jusqu'ici, le genou répond bien: pas de douleur, pas d'inflammation. Bourque s'en tient quand même au plan initial, c'est-à-dire qu'il ne disputera que le super-G de dimanche. Il s'entraînera en géant aujourd'hui à Norquay et reviendra peut-être à Lake Louise demain pour le dernier entraînement de descente.

« Je n'écarte pas la descente, a conclu Bourque. Je pense que je recommence tranquillement à aimer ça. Sauf que je veux vraiment y aller progressivement, ne pas faire de conneries. Quand je serai vraiment prêt, je vais pousser pour en faire. Mais ce n'est pas l'objectif cette année, ça, c'est sûr. »

LE CANADIEN

« Tu veux faire mentir le monde »

Justin Williams a subi deux reconstructions du genou, ce qui attend peut-être Markov

MARC ANTOINE GODIN

En attendant de recevoir le diagnostic qui pourrait confirmer une déchirure ligamentaire au genou droit et la nécessité d'une opération, Andrei Markov devrait donner un coup de fil à Justin Williams. Il recevrait une bonne dose d'optimisme.

L'ailier des Kings de Los Angeles a subi deux opérations au genou gauche, la première en janvier 2003 et la seconde en décembre 2007.

« Mentalement, la deuxième opération est plus difficile parce qu'on sait tout le chemin qu'il y aura à parcourir, confie Williams. Les deux premiers mois sont vraiment difficiles. Ta jambe est de la même grosseur que ta cheville... »

« C'est important d'avoir une attitude positive et d'avoir le soutien de la famille et des proches. Mais l'égo aussi joue son rôle. Tu veux faire mentir le monde, les envoyer promener. »

« Ça a été très motivant pour moi de confondre ceux qui disaient que je ne serais jamais plus le joueur que j'ai été », raconte Williams, qui a entamé la présente saison avec

neuf buts et 21 points en 20 matchs.

Les miracles de la médecine

Il y a beaucoup de spéculations autour du cas de Markov et de l'impact qu'aurait une seconde reconstruction du genou droit sur sa carrière.

Williams n'a peut-être pas été soumis à deux opérations du genre en un an, mais il tient malgré tout des propos encourageants.

« Il n'a jamais été question que cette seconde opération menace ma carrière, souligne l'ancien porte-couleurs des Hurricanes de la Caroline et des Flyers de Philadelphie. De nos jours, avec les avancées de la médecine, il n'y a pas grand-chose dont on ne puisse pas revenir. »

Après sa seconde opération au genou, Williams s'était absenté pendant trois mois. Ça a été sa plus longue période d'inactivité en carrière, mais aussi une très courte convalescence pour une telle blessure.

Il faut dire que Williams est reconnu comme l'un des joueurs qui guérit le plus vite dans la LNH. Il a toujours battu les échéanciers.

Mort ou vif?

On croirait avoir affaire à un médecin en écoutant Williams expliquer que le ligament antérieur croisé peut être remplacé par un tendon issu de notre corps ou encore de celui d'un cadavre. Il parle tellement en connaissance de cause.

« Les deux fois, j'ai eu recours au tendon d'un cadavre, même s'il y a une mince chance que le ligament soit incompatible et qu'il y ait un rejet », explique l'attaquant de 29 ans.

« L'idée est un peu étrange, mais je trouve cela moins envahissant. Lorsqu'on prend un tendon de notre rotule ou de notre cuisse, il faut aussi soigner ces parties-là. Or, je voulais me concentrer à soigner seulement mon genou. »

À la première opération, Markov avait utilisé un tendon de la cuisse. Selon une source proche du défenseur russe, il optera cette fois-ci pour le tendon d'un cadavre s'il se soumet à une nouvelle intervention.

À bas les étiquettes

Lorsqu'on regarde le bilan médical de Williams, on croirait lire celui de Markov: deux

blessures au ligament croisé antérieur du même genou, une déchirure du tendon d'Achille...

Mais à cela s'ajoutent une fracture de la main gauche et une autre de la jambe droite qui ont fait dérailler sa dernière saison.

« Quand je me blesse, ce n'est jamais à moitié », lance Williams.

Williams est en santé pour l'instant. Il veut jouer... mais pas prudemment.

« Si on joue sur la pointe des pieds en craignant de se blesser, on est plus susceptible de se blesser », prétend l'attaquant qui en est à la dernière année de son contrat.

« Si on y va sans arrière-pensée, on va être correct. Il faut savoir mettre ses blessures derrière soi, jouer comme on en est capable, s'engager et foncer. C'est ce que j'ai constaté en Caroline quand j'ai joué 250 matchs de suite avec les Hurricanes. »

« Je ne veux pas être de ceux qui l'on dira: "S'il n'avait pas été blessé, il aurait pu être un vrai bon joueur." Je ne veux pas de cette étiquette. »

« Déjà que je dois vivre avec celle de joueur fragile pour quelques années encore... »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Justin Williams a subi toutes sortes de blessures graves depuis son entrée dans la Ligue nationale: deux déchirures ligamentaires au genou gauche, une fracture de la jambe droite, une rupture du tendon d'Achille et une fracture d'une main.



La saison
commence
officiellement
le 27 novembre.



Le 27 novembre prochain, visionnez le premier épisode de la toute nouvelle télésérie *Nos Canadiens* animée par Anne-Marie Withenshaw. Découvrez vos joueurs favoris dans leur quotidien.

Disponible sur votre télé, sur votre téléphone ou sur Internet. Seulement avec Bell. Abonnez-vous dès aujourd'hui pour en profiter.

bell.ca/canadiens

la vie est **Bell**

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DU HOCKEY



LA PERCÉE FÉMININE SE FAIT TOUJOURS ATTENDRE...



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Même si un nombre grandissant de femmes s'intéressent au hockey, elles sont toujours très peu nombreuses à couvrir notre sport national. Quel bilan peut-on tracer de leur percée dans le domaine au cours des dernières décennies et quelles sont leurs perspectives d'avenir? *La Presse* a interviewé quelques pionnières et des vedettes montantes du milieu pour faire le point.



MATHIAS BRUNET

Les statistiques sont étonnantes: 40% de l'auditoire des matchs du Canadien au Réseau des sports (RDS) est féminin, affirme cette station de télévision sportive québécoise. Ce taux grimperait même à 50% pendant les séries éliminatoires de hockey.

Pourtant, peu de femmes occupent le paysage médiatique francophone dans l'univers du hockey au Québec.

Chantal Machabée (2), de RDS, tient le fort avec brio depuis 1989; Évelyne Audet a percé cet univers pendant un certain temps l'hiver dernier à *L'attaque à cinq*, sur les ondes de V, jusqu'à ce qu'on retire l'émission des ondes au printemps; Diane Sauvé, Jacinthe Taillon et Marie Malchelosse font quelques visites occasionnelles au Centre Bell pour la SRC. Sinon, presque rien.

La situation est fort différente aux États-Unis et au Canada anglais. Sherry Ross est analyste à la radio des Devils du New Jersey, un poste semblable à celui de Dany Dubé à CKAC. Christine Simpson a longtemps travaillé pour le réseau Versus, Cassie Campbell est toujours à CBC. Charissa Thompson est l'intervieweuse officielle aux matchs des Kings de Los Angeles sur Versus. Erin Andrews est passée du Lightning de Tampa Bay à ESPN; Rachel Nichols des Capitals de Washington à ESPN également. Et on ne parle pas de toutes les lectrices de nouvelles à TSN et à

Sportsnet, non plus que d'Andie Bennett et Sonali Karnick, reporters à Team 990 et CBC Radio, respectivement.

Aucune Québécoise francophone n'est affectée à la couverture du hockey dans les médias écrits. À *La Presse*, Stéphanie Morin a couvert la Formule 1, entre autres, et Sophie Allard la boxe, mais pas notre sport national.

Aux États-Unis, par contre, l'éternelle Helene Elliott suit toujours les Kings et les Ducks d'Anaheim pour le *Los Angeles Times*; Nancy Marrapese-Burrell et Karen Guregian ont toutes deux été affectées à la couverture des Bruins de Boston pour le *Boston Globe* avant de devenir chroniqueuses; Katie Carrera suit Alexander Ovechkin et compagnie pour le *Washington Post*; Rosie DiManno est chroniqueuse pour le *Toronto Star*.

On ne peut évidemment comparer les marchés du Québec et celui des États-Unis ou même du reste du Canada. Il n'empêche que les femmes sont peu représentées compte tenu de leur intérêt grandissant pour le hockey.

«J'aurais pu, mais j'avais l'impression qu'il m'aurait fallu être une encyclopédie sportive pour être prise au sérieux», répond Stéphanie Morin, de *La Presse*. J'ai quand même fait quelques matchs, des voyages avec l'équipe, recueilli des commentaires dans des vestiaires où il n'y avait pas de place pour se changer ailleurs que dans ma face.

«Je crois aussi que ça prend une carapace en acier trempé pour couvrir le Canadien sur une base régulière, poursuit-elle. Les partisans sont tellement émotifs et engagés qu'il faut être prêt à défendre ses écrits et ses idées sur toutes les tribunes et à tous les jours.

C'est heavy. J'ai couvert la F1, le football et le soccer, mais le hockey, on est vraiment plongé sous les réflecteurs.»

Danielle Rainville (1) a animé une tribune téléphonique de sports à CKAC de 1984 à 1994, au cœur de la rivalité entre le Canadien et les Nordiques. Pierre Bouchard et elle menaient une lutte acharnée dans la guerre aux cotes d'écoute à Mario Tremblay, à CJMS, et à Tom Lapointe, à CKVL.

Elle a ensuite touché à la télévision généraliste avant de prendre une pause pour élever ses enfants. Aucune femme ne lui a jamais succédé au cours des 15 dernières années.

«Je suis convaincue que des femmes sont intéressées, mais sont-elles assez passionnées, ont-elles le caractère, la fougue et l'énergie pour faire le travail? Je n'avais pas le droit de me tromper sur la prononciation d'un nom ou sur une date. À mes premières années à Québec, les gens m'appelaient pour me poser des colles. Si je n'avais pas la réponse au but près, j'étais nulle. J'ai l'impression que ça n'a pas beaucoup changé. Du moins, quand j'ai refait l'émission *La zone*, j'ai senti que c'était du pareil au même. Celle qui empruntera cette avenue aura besoin d'une force de caractère et d'une colonne vertébrale aussi solides qu'il y a 20 ans.»

Il faut aussi admettre que les ouvertures semblent rares pour les femmes.

«On ne peut pas dire que ça a évolué rapidement depuis 25 ans, concède Chantal Machabée. Les anglophones sont plus ouverts à ça. Mais il y a eu la mode des "journalistes-mannequins" qui nous a nuï. Elles ont été embauchées pour les mauvaises raisons et elles ne connaissaient pas tellement leur sport. Les patrons ont peut-être été plus craintifs par la suite. On peut facilement avoir l'air fou dans ce métier. Il faut suivre ça sept jours par semaine, même si on allaite, même si on accouche. Quand j'ai eu mon premier enfant, les Expos étaient dans la course au championnat et j'ai dit à mon médecin de se dépêcher parce que je voulais la télé dans ma chambre à 7h pour voir le match!»

Chantal Machabée a vécu des joies et des frustrations au fil des années.

«Ça a pris 13 ans avant que je travaille pour les matchs du Canadien. Je faisais l'après-match et les entrevues dans les entractes. Joël Bouchard fait désormais les interviews pendant les entractes. Ça fait mal. Je le respecte, il est archi-compétent, je n'ai pas de problème avec ça, mais c'est une marche de plus à monter pour nous autres. J'anime maintenant *L'antichambre* le samedi, c'est quand même un show de boys et peu de femmes animent un talk-show de sports. C'est une belle marque de confiance. Mais j'ai vu beaucoup de gars passer devant moi et ça va continuer. Quand elle est entourée d'anciens joueurs qui connaissent leur sport sur le bout des doigts, la fille doit être pas mal compétente parce que les réseaux ne veulent pas faire rire d'eux. Déjà qu'ils se font critiquer sur le travail des gars. Une femme est tellement plus facile à démolir. On peut s'attaquer à son look, lancer des rumeurs à son sujet. Mais en ce moment, je ne suis pas convaincue qu'il y en a tant que ça qui peuvent faire le boulot.»

Le vice-président à l'information à RDS, Charles Perreault, est ouvert à l'embauche des femmes, à condition qu'elles apportent une valeur ajoutée.

«Nous en rencontrons plusieurs au cours des stages que nous mettons sur pied et elles sont intéressées par le métier, mais elles n'ont généralement pas les connaissances pour continuer. On aimerait avoir une bonne représentation de la société, mais on ne mettra pas une femme à l'écran parce qu'il faut en placer une. Elle devra apporter une complémentarité à ce que nous avons déjà. Mario Tremblay vient d'être embauché. Il a été joueur et il a dirigé des équipes de la LNH. Joël Bouchard est un Canadien. Est-ce qu'on peut trouver un pendant féminin à Mario ou à Joël?»

Ce n'est sans doute pas demain la veille, en effet. Mais à quand un pendant féminin à Renaud, Luc ou Félix?

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DU HOCKEY



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Évelyne Audet garde espoir

MATHIAS BRUNET

Y a-t-il de l'espoir pour une femme qui se passionne pour le hockey et qui veut percer dans les médias sportifs québécois?

Évelyne Audet, qui a fait une entrée remarquée à l'émission *L'attaque à cinq* sur les ondes de V l'hiver dernier, en est convaincue.

«Je sens l'ouverture des producteurs à vouloir mettre des filles en ondes dans des émissions de sport. Dans les concepts, ils essaient d'intégrer une fille. Elle ne parle pas autant que les gars, mais elle prend de plus en plus de place. Je n'ai pas eu d'offres concrètes

depuis la fin de *L'attaque à cinq*, mais plein de gens m'ont sondée. Je me suis même fait dire que si je voulais une carrière garantie dans les médias, je devais demeurer dans le sport. Si on est une fille et qu'on fait bien ça, il y a des ouvertures.»

Audet a étudié en histoire et en communications avant d'accepter l'offre de V. Elle estime que le nombre de candidates de choix grandira avec les années.

«Il y a encore beaucoup de filles qui ne connaissent pas le hockey. Mais c'est de moins en moins vrai. Au Centre Bell, une personne sur deux est une fille. Ce n'est plus vrai que les gars traînent leur blonde au hockey.

«Je connais des filles qui trippent sur le hockey comme objet de séduction. Elles vont au hockey pour être avec les gars. Et elles se sont mises à aimer ça. Et les gars trippent sur les filles qui trippent sur le hockey. À moyen terme, elles vont connaître le hockey autant que les gars et ça va changer.»

Évelyne Audet se voit avant tout comme une animatrice et non pas comme une analyste du sport. Et son avenir paraît prometteur dans le domaine. Elle a apporté un vent de fraîcheur à l'émission sportive de fin de soirée à V.

Danielle Rainville, qui n'a pas renoncé à un retour à la télé, mais pas dans le domaine

du sport, espère la revoir à l'écran. «Elle semblait passionnée, bien informée. Dans ce métier, il faut dégager quelque chose et ça ne s'apprend pas à l'université. Évelyne, je ne la connais pas personnellement, mais je trouvais que c'était une belle percée.»

Et la prochaine analyste? «La présence d'une équipe nationale féminine va sûrement produire une spécialiste, prédit Chantal Machabée. Les filles ont de la gueule. Elles ont commencé à jouer à 5 ans, elles connaissent ça. Est-ce que les patrons vont avoir l'ouverture d'esprit? Je pense que oui. Ce n'est pas une cause désespérée, notre affaire!»

L'ancienne entraîneuse de l'équipe nationale féminine Danielle Sauvageau a fait l'analyse des matchs du Canadien à l'époque à la SRC, mais l'expérience n'a pas été concluante. À quand la perle rare?

Une chose est sûre, Évelyne Audet estime que le monde du hockey a besoin de femmes à l'écran. «Une fille et un gars, ça ne pense pas de la même façon. La vie est faite ainsi. Notre point de vue est différent. Les producteurs sont contents parce qu'on amène une autre couleur. Nous sommes plus sensibles, émotives, moins directes dans notre façon d'exprimer notre pensée.»

Depuis 1976, la situation ne s'est pas améliorée



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

À l'époque, la présence de Marcelle Saint-Cyr et de Liza Hébert dans le vestiaire des joueurs au match des Étoiles disputé à Montréal avait fait sensation. C'était la grosse nouvelle de la semaine.

Liza allait rejoindre Robin Herman du *New York Times* dans le sanctuaire de la testostérone. C'était une victoire énorme pour LA femme.

C'était en 1976 et, depuis, la situation ne s'est pas améliorée.

Depuis, Liza Hébert est devenue dans la vraie vie Liza Frulla et, au passage dans la fiction, Linda Hébert. Mais Liza avait ouvert une grande porte.

Trente-cinq ans plus tard, il y a combien de femmes travaillant sérieusement aux matchs du Canadien? Rien dans les journaux (depuis le départ de Stéphanie Morin à la section Voyages), personne à la

radio et le néant total à la télévision une fois qu'on a réussi à caser Chantal Machabée le samedi soir. Et pourtant, Dieu sait que Chantal est compétente. Une vraie de vraie qu'on a tassée pour faire encore plus de place à Joël Moi Moi Bouchard.

contentent de faire des «jobines». Y a personne là-dedans pour brasser un peu la cabane et y aller de reportages bien sentis.

Encore là, Radio-Canada n'a pas de propriétés de hockey et ça limite évidemment la visibilité des journalistes.

■■■

Donc, on revient à CKAC et à RDS. Dans les deux cas, on se retrouve avec des clubs d'amis de la Flanelle et d'amis des amis de la Flanelle.

Les vrais journalistes sont rarissimes et ce sont des

de l'information. Ce qu'ils veulent, c'est qu'on leur serve des fans encore plus proches de l'organisation qu'ils ne peuvent l'être. C'est pour ça que Joël Bouchard donne des discours de minicoach en parlant de «on doit sortir fort, il faut que les gars se donnent, nos gars ne doivent pas lâcher». Aucune retenue, aucune pudeur, une partisanerie dégoulinante. C'est correct, c'est ce que le monde veut. Et vous le savez, *vox populi, vox Dei*.

Soit dit en passant, Joël Bouchard s'exprime bien et connaît ses systèmes de jeu.

Autrement dit, un Claude Mailhot, c'est assez.

Par contre, je comprends très bien RDS de se tourner vers des valeurs sûres. Les propriétaires de la station et du Canadien sont les mêmes. En embauchant des fans, on s'assure de ne pas avoir de problèmes avec les vrais patrons. Comme les gens semblent être satisfaits de ce qu'on leur donne, pourquoi se compliquer la vie? Pourquoi inviter France St-Louis ou une autre de ces fabuleuses joueuses qui connaissent tous les rouages du hockey mieux que certains coachs de la Ligue nationale? Les amis des amis font très bien l'affaire.

■■■

Comme on veut avant tout offrir aux fans et aux fefans des points de vue d'anciens ou d'amis des anciens joueurs, c'est évidemment difficile de trouver une femme qui a joué avec les amis.

Je connais plusieurs confrères qui lèvent le nez sur les compétences de Marie-Claude Savard à TVA. Mais je sais que c'est une journaliste passionnée qui est confinée à du travail de chroniqueuse coute parce que TVA n'a pas encore de propriétés sportives dignes de ce nom. À Radio-Canada, soyons honnêtes, les femmes qui travaillent à la couverture du hockey et du Canadien se

«joueuses» qui sévissent sur les ondes. Comme on veut avant tout offrir aux fans et aux fefans des points de vue d'anciens ou d'amis des anciens joueurs, c'est évidemment difficile de trouver une femme qui a joué avec les amis.

De toute façon, je présume que la majorité des 700 000 amateurs qui suivent des matchs du Canadien à RDS ne veulent pas qu'on leur donne

Mais parfois, il gagnerait à s'adresser à ses camarades plutôt que de toujours parler à la caméra. Les prédateurs ont le don de taper sur les nerfs. L'autre jour, il a tourné le dos à Guy Carbonneau pour épiloguer sur une remarque de Carbo, ça faisait *cheapo*. Et quand il est avec Marc Denis, il ne donne pas toujours la chance à Denis de faire valoir son argument.

Et quand on offre un job à une fille, il faut que ce soit une vulgaire platitude promotionnelle commandée de Bell à Bell en passant par Bell. C'est Anne-Marie Withenshaw qui va animer le *Occupation double* du Canadien.

Je me demande comment, après avoir participé à cette grande émission promotionnelle, M^{me} Withenshaw va oser critiquer la télévision des autres à ARTV avec Marc Cassivi et... Liza Frulla.

La boucle est bouclée...

SPORTS

FRANCIS VERREAULT-PAUL

De Mashteuiatsh à McGill

RONALD KING
CHRONIQUE

Il s'agit d'un beau jeune homme très allumé, volubile, brillant, drôle, qui s'exprime très bien et qui ne recule devant aucune question. Le genre qui va se débrouiller n'importe où et c'est très bien parce que Francis Verreault-Paul est un Innu de Mashteuiatsh, que vous connaissez peut-être sous le nom de Pointe-Bleue, au Lac Saint-Jean.

Ancien capitaine des Saguenéens de Chicoutimi, le voici avec les Redmen de McGill où, l'an dernier à sa première saison, il a été choisi

avec plaisir chaque été.»

Et le hockey? Tu fais des ravages encore cette année...

«L'an dernier, je suis arrivé à McGill blessé. J'ai raté le camp d'entraînement et tous les matchs hors concours. Puis j'ai commencé à jouer sur le quatrième trio, il y a eu des blessés et je me suis retrouvé sur le deuxième. Et joueur par excellence dans l'Est...

«Chicoutimi est une bonne ville de hockey junior, j'ai adoré jouer là pendant cinq ans. Mais j'aime aussi le hockey universitaire. Quand notre petit aréna est plein, il

«Je me sens maintenant chez moi, mais mon petit coin de pays restera toujours imbattable. J'y retourne avec plaisir chaque été.»

— Francis Verreault-Paul

le joueur par excellence du hockey universitaire de l'est du Canada. Une machine à mettre la rondelle dans le but et à faire marquer ses coéquipiers.

Alors, Francis, la grande ville?

«La ville ne me faisait pas peur, mais j'étais inquiet à l'idée d'étudier en anglais. Je ne parlais presque pas anglais à mon arrivée, rien que l'anglais d'une chambre de hockey. Mes premiers cours auraient pu se passer en chinois et c'aurait été pareil. J'ai réussi à passer tous mes cours de justesse — Francis étudie en psychologie (NDLR) —, mais c'était très dur. J'améliore mes notes à chaque session et j'ai l'intention de faire une maîtrise.»

Et la vie quotidienne dans la grande ville?

«Avant, je préférerais Québec à Montréal. Mais après deux ans ici, j'aime mieux Montréal. Il y a une belle ambiance, il y a toujours quelque chose à faire, un nouveau restaurant à essayer...

«Je me sens maintenant chez moi, mais mon petit coin de pays restera toujours imbattable. Pour jouer au hockey, j'ai quitté le foyer à 15 ans, je m'ennuie de ma famille, de mes trois frères avec lesquels je suis très proche. J'y retourne

contient 2000 places comparé à 4500 à Chicoutimi, il y a une ambiance de party. Les spectateurs font du bruit, il y a de la musique *live* et on a beaucoup de plaisir.

«Les Redmen sont la plus vieille équipe de hockey universitaire. Mais ils n'ont jamais remporté le championnat canadien. Nous sommes classés parmi les trois premiers au Canada cette année, tandis que l'Université de l'Alberta est au premier rang. Nous avons participé aux séries éliminatoires l'an dernier, mais nous n'avons pas atteint la finale. Mon but ici est d'être membre de la première équipe de McGill à remporter le championnat canadien.»

As-tu une blonde, Francis?

«Oui, mais elle est à Chicoutimi. C'est l'amour à distance.»

En 2012, Francis Verreault-Paul entreprendra une nouvelle aventure. Laquelle? À 5'9 et 178 livres, il n'a pas été repêché par la Ligue nationale.

«Mon premier choix, avant de reprendre les études, serait de jouer dans la Ligue américaine, juste pour me prouver que je suis capable. Mais je suis réaliste, les joueurs universitaires sont rarement embauchés par la



Ancien capitaine des Saguenéens de Chicoutimi, de la LHJMQ, Francis Verreault-Paul est maintenant avec les Redmen de McGill. À sa première saison, l'an dernier, il a été choisi le joueur par excellence du hockey universitaire de l'est du Canada.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Ligue américaine. Mathieu Darche, un ancien de McGill, est une exception. Sinon, tout le monde me dit du bien de l'Europe. Ça serait une belle expérience de vie.»

Je vous parie qu'importe où il ira, Francis va très bien s'adapter.

Enfin, si jamais vous passez dans le coin de Roberval, prenez le temps de visiter le très joli village de Mashteuiatsh. Les gens sont accueillants, intéressants et ils prennent

le temps de vous parler... en français. Ça vous changera d'Oka et des *warriors*.

Coup de cœur

On pensait tout savoir sur les frères Stastny, mais on n'avait pas encore vu le film que Télé-Québec présentera les 1^{er} et 8 décembre prochains. Le réalisateur Philippe Desrosiers et le scénariste Mathieu Fournier nous emmènent loin, jusqu'en Slovaquie profonde et au cœur

du régime communiste, avec des films d'archives jamais vus.

Si vous n'avez pas la chair de poule et la gorge serrée en quelques occasions, c'est que vous n'êtes pas normal.

Marian: «Quand Peter et Anton m'ont dit qu'ils allaient s'enfuir en nous laissant derrière, je leur ai dit que c'était une trahison et que jamais je ne ferais ça à un membre de ma famille. Et puis, je me suis mis à trembler.»

OLYMPISME

Sylvie Fréchette retourne aux Jeux



MICHEL MAROIS

Le Comité olympique canadien a confirmé hier que Sylvie Fréchette serait l'adjointe de Mark Tewksbury à la tête de la délégation canadienne aux Jeux olympiques de Londres en 2012.

L'ancienne championne du monde de nage synchronisée, médaillée d'or en solo aux Jeux de 1992 à Barcelone, puis médaillée d'argent en équipe en 1996, plongera donc à nouveau dans l'aventure olympique.

«C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté ce poste de chef de mission adjointe, a expliqué Fréchette. Je me suis toujours très bien entendue avec Mark que je connais depuis plusieurs années. J'ai vraiment l'impression de pouvoir aider les athlètes de l'équipe à aller encore plus loin dans la réalisation de leurs rêves olympiques.»

Fréchette, qui est mère de deux enfants et qui a occupé plusieurs fonctions après sa retraite, notamment avec le Cirque du Soleil à

Las Vegas, a récemment avoué qu'elle avait envie de nouveaux défis.

«Quand je suis revenue de Las Vegas, après huit années loin du sport, j'ai réalisé à quel point cela m'avait manqué. J'ai travaillé au bureau du C.O.C. à Montréal et j'ai compris que c'était cela que j'avais envie de faire, d'être avec des athlètes, de vivre et partager ma passion du sport.

«J'étais à Vancouver en février, comme mentor des athlètes, et j'ai pu voir de près le travail exceptionnel qu'a accompli la chef de mission Sylvie Lambert. Je me suis dit que j'aimerais avoir la chance de vivre cette expérience moi aussi. Quand Mark m'a appelée, j'étais tellement contente.»

Elle inspire le respect

Tewksbury, triple médaillé olympique en natation, était d'ailleurs très fier de présenter son adjointe. «Sylvie a été et reste une source d'inspiration pour d'innombrables athlètes, a-t-il estimé. Elle inspire le respect par sa capacité à surmonter tous les obstacles — et elle en a affrontés beaucoup — pour atteindre ses objectifs.

Fréchette a surmonté des

dramas personnels — le suicide de son conjoint notamment, quelques jours avant les Jeux de Barcelone — ou des imbroglios sportifs, comme la maladresse d'une juge qui l'a d'abord privée de sa médaille d'or, mais elle est toujours revenue plus forte. À Vancouver, elle a joué un rôle de premier plan auprès de Joannie Rochette quand la mère de la patineuse est décédée subitement.

«C'est une grande professionnelle, une excellente communicatrice et elle était vraiment la personne la mieux qualifiée pour ce rôle, a assuré Tewksbury. Et c'est une merveilleuse amie!»

Tewksbury et Fréchette consacreront les 20 prochains mois à coordonner la participation du Canada aux Jeux de Londres. Ils soutiendront les athlètes, les entraîneurs et tous les membres de la délégation, tout en faisant la promotion de l'équipe. «La tâche est colossale car les Jeux sont déjà tout proches, a rappelé Tewksbury. Je suis sûr que Sylvie est, comme moi, prête à relever le défi.» Fréchette, qui a 43 ans, sera le 18^e chef de mission adjoint du Canada à des Jeux d'été depuis l'établissement de cette fonction en 1948.

LE DÉFI RBC

Gravir 1000 marches pour Centraide



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Une dizaine d'athlètes olympiques et professionnels ont gravi les 1000 marches de la Place Ville-Marie, hier midi, dans le but d'amasser des fonds pour l'organisme Centraide. La joueuse de tennis Stéphanie Dubois, la hockeyeuse Caroline Ouellette, le nageur Benoît Huot et la plongeuse Roseline Filion ont accepté de se mesurer à 500 employés d'entreprise dans cette course à relais éffrénée. L'activité a permis de récolter une somme record de 95 000 \$, soit 13 000 \$ de plus que l'an passé. Sur notre photo: la hockeyeuse Kim St-Pierre donne le relais au skieur Pierre-Alexandre Rousseau.

— Daphné Cameron

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST									
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile
x-1. Philadelphie...	23	15	6	2	0	84	56	32	9-4-0-0
x-2. Washington...	23	15	6	1	1	77	66	32	10-1-0-1
x-3. Canadien ...	22	14	7	1	0	57	43	29	8-4-1-0
4. Tampa Bay...	23	13	7	2	0	70	68	28	6-2-1-0
5. Pittsburgh...	23	13	8	2	0	70	59	28	5-5-1-0
6. Boston...	23	12	6	0	2	58	39	26	4-4-0-2
7. Rangers de N.Y.	23	12	10	1	0	68	65	25	5-6-1-0
8. Atlanta...	22	10	9	1	2	70	71	23	6-5-0-1
9. Ottawa...	22	10	11	1	0	53	69	21	6-5-0-0
10. Caroline...	21	9	10	0	2	65	71	20	5-4-0-1
11. Toronto...	20	8	9	1	2	47	55	19	6-4-1-1
12. Buffalo...	23	8	12	3	0	58	69	19	3-8-1-0
13. Floride...	20	9	11	0	0	53	51	18	5-4-0-0
14. New Jersey...	22	7	13	1	1	43	66	16	3-5-1-1
15. Islanders de N.Y.	21	4	12	3	2	44	72	13	2-4-1-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile
x-1. Detroit...	19	13	4	1	1	67	53	28	9-1-1-1
x-2. Phoenix...	21	11	5	4	1	62	59	27	5-2-2-1
x-3. Colorado...	20	12	7	1	0	72	60	25	6-4-0-0
4. Columbus...	20	14	6	0	0	59	47	28	6-5-0-0
5. St. Louis...	20	12	5	1	2	54	52	27	8-0-0-1
6. Los Angeles...	21	13	8	0	0	62	53	26	8-1-0-0
7. Chicago...	23	11	10	1	1	71	67	24	5-7-0-0
8. Dallas...	20	11	8	0	1	59	58	23	7-3-0-1
9. Vancouver...	20	10	7	1	2	58	56	23	6-2-0-1
10. Anaheim...	23	10	2	1	57	69	23	7-3-0-1	
11. San Jose...	19	6	4	0	55	52	22	6-3-2-0	
12. Minnesota...	20	10	8	0	2	47	53	22	6-5-0-1
13. Nashville...	20	9	7	3	1	48	53	22	3-1-3-1
14. Calgary...	21	8	11	1	1	60	63	18	5-5-0-0
15. Edmonton...	20	5	11	1	1	49	82	14	2-5-0-1

x-premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique

	Pj	Pts
Philadelphie...	23	32
Pittsburgh...	23	28
Rangers de N.Y.	23	25
New Jersey...	22	16
Islanders de N.Y.	21	13

Division Nord-Est

	Pj	Pts
Canadien ...	22	29
Boston...	20	26
Ottawa...	22	21
Toronto...	20	19
Buffalo...	23	19

Division Sud-Est

	Pj	Pts
Washington...	23	32
Tampa Bay...	22	28
Atlanta...	22	23
Caroline...	21	20
Floride...	20	18

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

	Pj	Pts
Detroit...	19	28
Columbus...	20	28
St. Louis...	20	27
Chicago...	23	24
Nashville...	20	22

Division Nord-Ouest

	Pj	Pts
Colorado...	20	25
Vancouver...	20	23
Minnesota...	20	22
Calgary...	21	18
Edmonton...	20	14

Division Pacifique

	Pj	Pts
Phoenix...	21	27
Los Angeles...	21	26
Dallas...	20	23
Anaheim...	23	23
San Jose...	19	22

LES MENEURS

(Matches d'hier non compris)

	B	A	Pts
Stankos, TB...	20	15	35
Crosby, Pit...	15	20	35
St-Louis, TB...	8	19	27
Semin, Was...	14	12	26
Ovechkin, Was...	10	16	26
B.Richards, Dal...	10	15	25
D.Sedin, Van...	12	14	24
C.Stewart, Col...	11	13	24
M.Richards, Phi...	9	15	24
H.Sedin, Van...	2	22	24
Giroux, Phi...	12	11	23
Perry, Ana...	10	13	23
Roy, Buf...	9	14	23
E.Staal, Car...	9	14	23
Sharp, Chi...	12	10	22
Eriksson, Dal...	9	13	22
P.Kane, Chi...	8	14	22
Selanne, Ana...	8	14	22
Backstrom, Was...	7	15	22

LE CANADIEN

	PJ	B	A	Pts	Pén.
14. T. Plekanec...	21	8	13	21	14
46. A. Kostitsyn...	22	8	8	16	12
13. M. Cammalleri...	21	7	8	15	14
15. J. Halpern...	22	5	8	13	9
21. B. Gionta...	22	5	7	12	4
57. B. Pouliot...	22	5	7	12	10
44. R. Hamrik...	20	1	8	9	16
76. P.K. Subban...	22	1	8	9	20
6. J. Spacok...	22	1	7	8	14
11. S. Gomez...	22	2	5	7	6
26. J. Gorges...	22	1	6	7	10
50. M. Darche...	16	3	3	6	6
42. M. Lapierre...	22	4	1	5	57
32. T. Moen...	22	2	3	5	20
79. A. Markov...	7	2	3	4	0
45. A. Picard...	14	1	1	2	0
81. L. Eller...	21	1	1	2	10
17. D. Boyd...	9	1	0	1	2
94. T. Pyatt...	20	0	1	1	2
31. C. Price...	21	0	1	1	0
75. H. Gill...	22	0	1	1	17

	PJ	G	P	DP/F	JB	%	Moy
31. C. Price...	21	13	7	1	4	933	2.00
35. A. Auld...	1	0	0	0	0	968	1.00

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Portland...	18	13	4	1	0	67	56	27
Manchester...	21	12	7	1	1	58	54	26
Worcester...	18	9	5	1	3	48	51	22
Providence...	18	9	6	2	1	54	59	21
Springfield...	20	10	8	1	1	62	63	21
Bridgport...	20	8	11	0	1	51	65	17
Hartford...	21	6	11	2	2	48	58	16

Division Oest

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
W-B/Scranton...	18	15	3	0	0	56	38	30
Charlottesville...	22	11	8	1	2	69	68	25
Norfolk...	19	10	5	3	1	74	56	24
Hershey...	19	10	8	1	1	71	55	21
Binghamton...	20	9	8	2	1	62	60	21
Albany...	18	10	8	0	0	47	58	16
Syracuse...	18	6	8	1	3	42	54	16
Adirondack...	20	3	15	2	0	42	80	8

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Nord

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Hamilton...	19	12	3	1	3	61	51	28
Abbotsford...	21	11	8	2	5	57	57	24
Toronto...	21	10	8	0	3	63	55	23
Lake Erie...	22	10	9	1	2	58	62	23
Manitoba...	17	10	6	0	1	53	44	21
Grand Rapids...	19	8	0	3	4	53	73	19
Rochester...	20	9	10	0	0	63	52	19

Division Oest

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
San Antonio...	19	14	4	1	0	63	47	29
Oklahoma City...	20	12	6	1	0	70	56	26
Peoria...	20	12	7	0	1	53	43	25
Houston...	21	10	8	1	2	56	56	23
Texas...	18	11	7	0	0	50	47	22
Milwaukeeke...	19	9	6	1	3	49	47	22
Chicago...	21	9	11	0	1	60	76	19
Rockford...	19	7	10	0	2	45	57	16

MERCREDI, 24 NOVEMBRE

Grand Rapids 1 Toronto 3

Providence 2 Bridgeport 1 (Prol.)

Worcester 3 Hershey 2

Manchester 3 Springfield 2

Albany 0 W-B/Scranton 3

Charlotte 4 Norfolk 3

Lake Erie 4 Rockford 2

Houston 3 Texas 5

JEUDI, 25 NOVEMBRE

W.-B./Scranton c. Binghamton, 18h05

COLLÉGIAL AAA

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Est

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Jets de N.Y.	8	2	0	.800	238	177
Nouv.-Angleterre	8	2	0	.800	289	242
Miami	5	5	0	.500	172	208
Buffalo	2	8	0	.200	213	276

Division Sud

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Jacksonville	6	4	0	.600	220	270
Indianapolis	6	4	0	.600	268	216
Tennessee	5	5	0	.500	257	198
Houston	4	6	0	.400	244	287

Division Nord

	G	P	N	Moy.
--	---	---	---	------

GUIDE PHOTO

MICROPROJECTEURS, ÉCRANS DOUBLES ET 3D À TEMPS POUR LES FÊTES

ALAIN McKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE

La photographie ne cesse de progresser, mais cette année, son évolution nous mène dans des directions insoupçonnées: il est désormais possible de créer ses propres images en trois dimensions ou, mieux, d'afficher ses clichés numériques sur n'importe quelle surface à l'aide d'un projecteur intégré. Ça a l'air farfelu? Attendez de voir les appareils dotés de deux afficheurs distincts...



CANON SD4500 IS

Le SD4500 est défini par Canon comme étant le plus petit appareil photo doté d'un super zoom. À son plus mince, il ne fait que 2,2 cm d'épaisseur, ce qui ne l'empêche pas de recourir à un capteur CMOS de 10 mégapixels jumelé à un système de traitement d'image (appelé HS) améliorant son efficacité en situation de faible éclairage ou pour de la photo en rafale. Son objectif lui confère un zoom 10x avec une focale de base de 36 mm, ce qui peut sembler un peu long pour un tel appareil. Grâce à un stabilisateur d'image, il produit des images claires, même en vidéo, au format HD. Et que dire des vidéos au super ralenti, enregistrées à 240 images par seconde? Une fonction plus qu'amusante.

➤ 400\$ ➤ www.canon.ca

FUJIFILM FINEPIX Z800EXR

Le Z800EXR reprend là où le Z700EXR a laissé. Ce nouvel ultracompact hérite d'un superbe écran tactile de 3,5 pouces à partir duquel tout est contrôlé. Offert en beige, rose, rouge et noir, l'élégant petit appareil photo a droit à un capteur CCD de 12 mégapixels produisant des images nettes et colorées, grâce notamment à un système de mise au point qualifié d'hybride par Fujifilm. Ce système s'inspire de la méthode de mise au point préconisée par les appareils réflex plus coûteux pour accélérer le processus, ce qui permet de prendre des clichés rapidement. L'objectif est un 35 mm à zoom 5x. Le Z800EXR en donne beaucoup pour le prix.

➤ 230\$ ➤ www.fujifilm.ca



FUJIFILM FINEPIX REAL 3D W3

Pas assez de contenu 3D pour justifier l'achat d'un téléviseur? Pourquoi ne pas mettre la main sur une caméra numérique qui vous permet de créer vos propres images en relief? Le FinePix Real 3D W3 est le plus récent modèle de la série Real 3D de Fujifilm, doté de deux capteurs CCD de 10 mégapixels chacun et d'un zoom 3x. On peut réaliser des photos et des vidéos en trois dimensions assez aisément, grâce à une interface qui, pour quiconque a joué avec la première génération de Real 3D, semble beaucoup plus naturelle. Il en résulte des vidéos 3D en haute définition 720p et des photos sauvegardées à la fois en 3D et en 2D. Il ne manque plus que le maquillage bleu et les oreilles pointues.

➤ 500\$ ➤ www.fujifilm.ca



NIKON COOLPIX S1100PJ

Le S1100pj est la seconde génération de cet appareil photo auquel Nikon a greffé un microprojecteur grâce auquel on peut afficher ses photos sur la surface de son choix. L'appareil est doté d'un capteur de 14 mégapixels pouvant aussi produire des vidéos en HD 720p et d'un objectif 28-140 mm permettant de faire de très jolies images. Un écran ACL tactile de 3 pouces de bonne résolution se trouve à l'arrière du S1100pj. Quant au projecteur, il a été revu afin d'être plus lumineux et plus puissant que son prédécesseur. En prime, on branche l'appareil à un ordinateur personnel au moyen d'un câble USB et il se transforme en projecteur d'appoint pour présentations multimédias sur le pouce.

➤ 350\$ ➤ www.nikon.ca



CASIO EXILIM EX-S200

Un nouveau joueur dans la catégorie des appareils photo automatiques compacts: l'Exilim EX-S200 de Casio. L'appareil hérite de la cinquième génération du processeur d'image Exilim, d'un stabilisateur d'image amélioré et d'un capteur d'une résolution maximale de 14,1 mégapixels. Un zoom 4x est de mise, mais un mode «super résolution» tente d'optimiser le zoom numérique, plus net, et fait passer la valeur totale à 6x. En plus des photos, on peut créer des vidéos en haute définition 720p, ou d'un peu moins bonne qualité pour diffuser directement sur YouTube. Tout cela se fait à partir de l'écran ACL de 2,7 pouces logé à l'arrière de l'appareil. C'est une polyvalence intéressante, surtout à ce prix.

➤ 180\$ ➤ www.casio.com

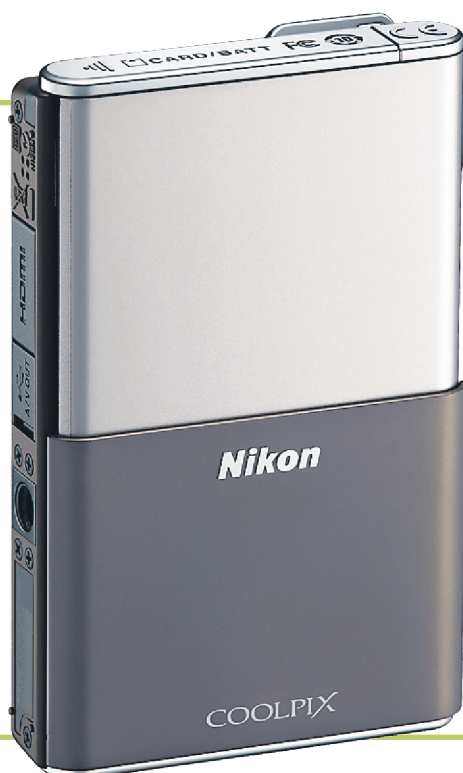


GUIDE PHOTO

NIKON COOLPIX S80

Le S80 est un successeur au S70, appareil photo compact qui ne manque pas de style, notamment en raison d'un boîtier ultramince et d'un élégant écran tactile de 3,5 pouces d'allure minimaliste mais réussie. L'écran en question demande d'être patient par moments, car il peut être imprécis: il faut avoir un bon œil pour détecter si une photo (résolution maximale: 14,1 mégapixels) est surexposée ou sous-exposée. Il compense avec ses fonctions additionnelles, comme la retouche photo et l'ajout de notes manuscrites sur les photos. Parlant de photos, celles prises en plein jour sont nettes et lumineuses. Le S80 fait moins bien en situation de faible éclairage, un défaut que partagent plusieurs ultracompacts.

➔ 350\$ ➔ www.nikon.ca



OLYMPUS E-5

L'E-5 est le nouvel appareil haut de gamme d'Olympus. C'est aussi son boîtier réflex le plus sophistiqué, avec un capteur Live MOS de 12 mégapixels et un boîtier scellé capable de résister aux intempéries. Un écran ACL articulé de 3 pouces s'ajoute au viseur et permet d'essayer de nouveaux angles de prises de vue, à une vitesse d'obturation pouvant atteindre 1/80 000 de seconde. C'est vite. L'E-5 peut aussi produire des vidéos en haute définition. Pour les plus créatifs, le menu interne propose aussi une dizaine de filtres artistiques ajoutant du style aux photos. Bref, un appareil de calibre professionnel destiné aux amateurs qui s'y connaissent.

➔ 1700\$ ➔ www.olympuscanada.com



PANASONIC DMC-TS10

Panasonic sait faire la robustesse: le fabricant produit les ordinateurs portables que l'armée trimalle en mission. C'est tout dire. Le DMC-TS10 est un appareil photo ultracompact pouvant aller sous l'eau jusqu'à 3 mètres de profondeur, résistant aux chutes d'une hauteur maximale de 1,5 mètre et capable de subir les affres de l'hiver, jusqu'à un minimum de -10 °C. Il s'agit essentiellement d'une version simplifiée du TS2, qui peut tout de même accomplir de belles choses, dont des images d'une résolution maximale de 14,1 mégapixels et des vidéos en format HD. Son objectif 35 mm est doté d'un zoom optique 4x. Le processeur d'image Venus IV corrige les couleurs (et les yeux rouges) de belle façon.

➔ 280\$ ➔ www.panasonic.ca



SAMSUNG ST600

Certains utilisent un petit miroir convexe, d'autres préfèrent un écran ACL articulé. Samsung y va pour la totale: un deuxième écran ACL placé à l'avant du boîtier du ST600, appareil photo destiné à ceux qui veulent se cadrer comme il faut. En plus d'un écran ACL à l'arrière, le ST600 ajoute un second affichage de 1,8 pouce à l'avant, ce qui facilite la prise de vue inversée, celle qui sous-entend que le photographe est aussi le photographié. Utile dans ce contexte, un objectif plus ou moins grand angle de 27 mm, avec zoom optique 5x et stabilisateur d'image. À l'arrière, tout se commande à partir de l'écran tactile, des photos d'une résolution maximale de 14 mégapixels aux vidéos en HD 720p.

➔ 350\$ ➔ www.samsung.ca



SONY CYBERSHOT T99

Le T99 est le modèle bas de gamme d'un trio d'appareils Cybershot ultraminces et, surtout, ultra-chics. Les TX5 et TX9 peuvent en faire un peu plus du côté des photos en rafale, mais leur capteur est de moindre résolution que celui du T99, qui coûte par ailleurs un peu moins cher que ses acolytes. À 14 mégapixels, le T99 fait de superbes photos, notamment grâce à un objectif 25 mm synonyme de grand angle et à un zoom optique 4x avec stabilisateur d'image. Comme les deux autres, le T99 est offert dans un boîtier fini métal brossé en cinq couleurs, histoire de ne pas passer inaperçu. Son seul défaut: l'écran tactile est un peu plus petit que celui des deux autres.

➔ 300\$ ➔ www.sony.ca



Fin de semaine Canon

Tous les appareils photo, caméscopes, objectifs et flashes Canon sont en promotion.

Canon EOS REBEL T2i

829⁹⁹⁵

Rég. 929⁹⁹⁵

Ensemble Rebel T2i avec objectif 18-55mm IS

CA 4462B004

979⁹⁹⁵

Rég. 1 219⁹⁹⁵

Ensemble Rebel T2i avec objectifs 18-55mm IS et 55-250mm IS

CA T2IDU015

FONCTIONS ÉVOLUÉES

- CMOS 18 mégapixels, jusqu'à 12 800 ISO
- Mode vidéo HD intégrale, rafale de 3,7 ips
- EN PRIME, cartes rabais¹
- EN PRIME, carte mémoire Lozeau 8Go et cours photo de 3h (valeur de 154⁹⁸⁵)

EN PRIME,
COURS PHOTO*
ET CARTE 8GO
VALEUR DE 154⁹⁸⁵



Du 26 novembre 2010 au 16 janvier 2011

smart à GAGNER

Location 24 mois d'une valeur de 8 490\$**



En partenariat avec smart West Island et Rive-Sud
Détails du concours en magasin et sur www.lozeau.com



Canon EOS REBEL XS

449⁹⁹⁵

Rég. 569⁹⁹⁵

ENSEMBLE REBEL XS AVEC OBJECTIF 18-55MM IS

- CMOS 10,1 mégapixels
- Commandes simples et conviviales
- Nettoyage de capteur intégré
- Rafale de 3 ips
- EN PRIME, cartes rabais¹

CA 2762B004



Canon EOS 60D

1 599⁹⁹⁵

Rég. 1 899⁹⁹⁵

ENSEMBLE EOS 60D AVEC OBJECTIF 15-85MM IS

- 18 mégapixels, vidéo HD intégrale
- Sensibilité jusqu'à 12 800 ISO
- EN PRIME, cartes rabais¹
- EN PRIME, carte Lozeau 8Go et pile Canon LP-E6 (valeur de 199⁹⁸⁵)

CA 60D1585



Canon EOS 7D

1 549⁹⁹⁵

Rég. 1 799⁹⁹⁵

BOÎTIER EOS 7D

- 18 MP, double processeur DIGIC 4
- Vidéo HD intégrale
- Boîtier en magnésium
- EN PRIME, cartes rabais¹
- EN PRIME, carte Lozeau 8Go et pile Canon LP-E6 (valeur de 199⁹⁸⁵)

CA 3814B005



Canon EOS 5D Mark II

2 549⁹⁹⁵

Rég. 2 749⁹⁹⁵

BOÎTIER EOS 5D MARK II

- 21,1 MP, CMOS plein capteur
- Sensibilité jusqu'à 25 600 ISO
- Vidéo HD, nettoyage de capteur
- EN PRIME, cartes rabais¹
- EN PRIME, carte Lozeau 8Go et pile Canon LP-E6 (valeur de 199⁹⁸⁵)

CA 2764B005



Canon

1 119⁹⁹⁵

Rég. 1 219⁹⁹⁵

EF 100MM F/2.8L MACRO IS USM

- Stabilisateur d'image hybride
- Système de focus interne
- Mise au point silencieuse
- Grande ouverture de F/2.8

CA 3554B002



Canon

1 399⁹⁹⁵

Rég. 1 499⁹⁹⁵

EF 24-70MM F/2.8L USM

- Étanche à l'humidité et à la poussière
- 2 éléments asphériques, 1 élément en verre UD
- 16 éléments en 13 groupes

CA 8014A002



Canon

2 379⁹⁹⁵

Rég. 2 529⁹⁹⁵

EF 70-200MM F/2.8L IS II USM

- Stabilisateur optique de nouvelle génération
- 1 élément en fluorite et 5 éléments en verre UD
- Étanche à l'humidité et à la poussière

CA 3751B002



Canon

279⁹⁹⁵

Rég. 389⁹⁹⁵

SPEEDLITE 430EX II

- Recharge virtuellement silencieuse
- Temps de recharge rapide
- Verrouillage rapide
- Construction améliorée

CA 2805B002



Canon

289⁹⁹⁵

Rég. 399⁹⁹⁵

POWERSHOT SD4000 IS

- 10 mégapixels
- CMOS rétro-éclairé, objectif F2.0
- Disponible en rouge, blanc, argent ou noir
- EN PRIME, cartes rabais²
- EN PRIME, carte mémoire Lozeau 8Go (valeur de 79⁹⁸⁵)

CA 4251B002



Canon

389⁹⁹⁵

Rég. 449⁹⁹⁵

POWERSHOT S95

- 10 mégapixels, contrôles manuels
- Zoom grand-angle 3,8x
- Stabilisateur hybride, vidéo HD
- EN PRIME, cartes rabais²
- EN PRIME, carte mémoire Lozeau 8Go (valeur de 79⁹⁸⁵)

CA 4343B005



Canon

419⁹⁹⁵

Rég. 479⁹⁹⁵

POWERSHOT SX30 IS

- 14,1 mégapixels
- Zoom optique grand-angle 35x
- Vidéo HD, écran orientable
- EN PRIME, cartes rabais²
- EN PRIME, carte mémoire Lozeau 8Go (valeur de 79⁹⁸⁵)

CA 4344B005



Canon

529⁹⁹⁵

Rég. 569⁹⁹⁵

POWERSHOT G12

- 10 mégapixels, contrôles manuels
- Zoom grand-angle 5x
- Enregistrement RAW
- EN PRIME, cartes rabais²
- EN PRIME, carte mémoire Lozeau 8Go (valeur de 79⁹⁸⁵)

CA 4342B005



Canon

599⁹⁹⁵

Rég. 729⁹⁹⁵

VIXIA HF M31

- CMOS 1/4po HD intégrale
- Zoom 15x HD vidéo
- Mémoire interne de 32Go
- Stabilisateur d'image motorisé
- EN PRIME, cartes rabais¹

CA 4353B001



Canon

1 089⁹⁹⁵

Rég. 1 219⁹⁹⁵

VIXIA HF S21

- Capteur CMOS 1/2,6po HD intégrale
- Zoom 10x HD vidéo
- Mémoire interne de 64Go
- Stabilisateur d'image motorisé
- EN PRIME, cartes rabais¹

CA 4374B001



Lowepro

79⁹⁹⁵

Rég. 119⁹⁹⁵

SlingShot 102AW

DA LP36172

SlingShot 202AW

Rég. 139⁹⁹⁵ DA LP36173

SAC PHOTO ET VIDÉO

- Accès facile à l'équipement
- Housse imperméable
- Garantie à vie limitée



Lowepro

119⁹⁹⁵

Rég. 149⁹⁹⁵

FLIPSIDE 400AW

- Peut contenir 1 ou 2 reflex et téléobjectif (jusqu'à 300mm F/2.8)
- Peut contenir 4 à 6 objectifs compacts ou flashes
- Espace pour accessoires
- Garantie à vie limitée

DA LP35271



Manfrotto

69⁹⁹⁵

Rég. 79⁹⁹⁵

MONOPIED 680B

- 4 sections
- Poignée de caoutchouc et sangle pour poignet
- Peut supporter jusqu'à 10kg
- Poids de 0,83kg
- Garantie de 5 ans

AM 216-80B



Manfrotto

129⁹⁹⁵

Rég. 149⁹⁹⁵

TRÉPIED 7302YB AVEC TÊTE INTÉGRÉE

- 2 positions d'orientation pour les pattes
- Peut supporter jusqu'à 3,5kg
- Poids de 1,47kg
- Sac de transport inclus
- Garantie de 5 ans

AM 207-302YB



Manfrotto

229⁹⁹⁵

Rég. 259⁹⁹⁵

TRÉPIED 190XPROB ET TÊTE 804RC2

- Hauteur maximale de 146cm
- Peut supporter jusqu'à 5kg
- Poids de 1,8kg
- Garantie de 5 ans

AM 201912XP

Calendriers personnalisés

- Ajoutez vos propres photos
- Calendrier 12 pages
- Format 4x6, 5x7 ou 8x12po
- Design personnalisé ou fond blanc

IDÉE CADEAU



Disponible en magasin.

Faites votre choix
Lozeau.com



Beaubien

Stationnement
rue St-André

6229, SAINT-HUBERT
MONTREAL, QUEBEC
514 274 6577
1 800 363 3535
WWW.LOZEAU.COM

Lozeau
L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO

Valide jusqu'au 1^{er} décembre 2010. Photos peuvent différer. Aucune commande spéciale.

¹ Includant: Rabais de 15\$ sur un plan de protection reflex ou caméscopes, rabais de 10% sur les cadres et albums (sauf cadres et albums numériques), rabais de 20\$ sur un atelier, 1 impression HD 8x10 ou 8x12po gratuite.

² Includant: Rabais de 5\$ sur un plan de protection compact, rabais de 10% sur les cadres et albums (sauf cadres et albums numériques), rabais de 20\$ sur un atelier, 1 impression HD 8x10 ou 8x12po gratuite.

* Cours photo d'introduction à l'appareil d'une durée de 3 heures. (Valeur de 74⁹⁸⁵) Détails sur www.lozeau.com ou aux Ateliers Lozeau, au 514 490-2281.

** CONCOURS « Concours smart à gagner! » Le concours s'adresse à toute personne physique âgée de 18 ans ou plus et résidant dans la province de Québec. Une seule personne se méritera le prix du concours, soit la location 24 mois d'une smart Pure Coupe 2010 d'une valeur de 8490\$. Seuls les clients qui passeront ou achèteront chez Lozeau entre le 26 novembre 2010 à 0h (heure de l'Est) et le 16 janvier 2011 à 23h59 (heure de l'Est) seront admissibles. Aucun achat requis. Un coupon de participation supplémentaire sera remis pour chaque tranche d'achat de 300\$ taxes incluses et un autre pour l'achat d'un appareil Nikon. Le tirage aura lieu le 20 janvier 2011 dans les bureaux de Lozeau situés au 6229 rue St-Hubert, à Montréal. Pour avoir droit au prix, le gagnant devra répondre correctement à la question mathématique apparaissant sur le Formulaire de déclaration et d'exonération que lui fera parvenir l'organisateur du concours. Pour plus de détails ou pour consulter le texte des règlements du concours, visitez www.lozeau.com.